



Toutes les photos de cet article sont créditées © Nikola Krtolica sauf celle de Mme Teisseire (© Gaëlle Teisseire).

Portait final du comité de rédaction

Avant de baisser définitivement le rideau, le comité de rédaction d'*Économie et Management* revient sur la belle aventure que fut la conception d'une soixantaine de numéros de la revue. Rencontre avec ses membres pour évoquer souvenirs et perspectives.



Pierre Vinard

Inspecteur général de l'Éducation nationale,
groupe économie et gestion

Pour moi, ce dernier numéro marque la fin d'un long compagnonnage avec la revue *Économie et Management*, compagnonnage qui constitue sans doute un des éléments les plus passionnants et les plus enrichissants de ma carrière professionnelle. Comme enseignant d'économie et gestion, j'étais – je dois l'avouer – un lecteur relativement distant de la revue *Tertiaire* – la revue « historique » de l'économie et gestion – constituée essentiellement de reprises d'articles de la presse économique et juridique. Mais, en poste comme IA-IPR dans l'académie de Versailles, j'ai adhéré pleinement à la nouvelle formule lancée avec succès par Hervé Kéradec en 2004, et poursuivie avec brio par Frédéric Larchevêque, formule riche de contenus originaux sur des thèmes en prise avec les préoccupations des enseignants d'économie et gestion, tant dans les domaines scientifiques que pédagogiques et pratiques. Et c'est presque naturellement que je suis entré dans son comité de rédaction qui se réunissait encore dans les locaux du CERPET, boulevard Bessières à Paris. J'ai eu ensuite l'honneur de succéder à Claude Nava pour représenter le groupe « économie et gestion » de l'IGEN auprès de ce qui était alors le CNDP, ainsi qu'auprès des diverses instances de la revue. Un honneur et une grande responsabilité, car j'étais convaincu que la revue *Économie et Management* était un outil indispensable à notre discipline, grâce au lien qu'elle avait tissé avec le monde universitaire et le monde de la recherche dans le cadre de ses fameux « Dossiers », grâce au partage d'expériences qu'elle avait permis dans ses rubriques « En pratique » et « Perspectives », grâce à l'information actuelle et pertinente qu'elle offrait dans la rubrique « Noté pour vous », et enfin, grâce à la promotion de nos formations et des réussites qu'elles suscitent, et dont la rubrique « Portraits » se faisait l'écho. La revue a aussi accompagné tous les grands événements qui ont marqué l'évolution de notre discipline : les rénovations des baccalauréats technologiques et professionnels, les rénovations des BTS, les Journées nationales du management,

les Rendez-vous de l'économie et gestion... Et je n'oublie pas les expositions réalisées autour des « Portraits de l'économie et gestion » !

Ma fonction auprès d'*Économie et Management* était résumée dans l'ours de la revue par une notation un peu mystérieuse : « sous l'égide de Pierre Vinard, IGEN ». Je n'étais pas membre du comité de rédaction, je ne tenais aucune rubrique particulière et, si j'ai signé quelques articles ou quelques notes de lecture, j'étais loin d'en être un contributeur régulier. Pourtant, autant que faire se peut, j'ai participé aux réunions mensuelles du jeudi matin à l'École nationale de commerce, et bien entendu aux

**Un des
éléments
les plus
passionnants
et les plus
enrichissants
de ma carrière
professionnelle**

réunions du comité d'orientation, deux fois par an. Ces réunions me manqueront ! C'étaient en effet des lieux d'échanges intellectuels très stimulants, à la fois sur l'évolution des sciences de gestion et sur l'évolution de notre discipline et de ses pratiques. Ces rencontres constituaient aussi des moments d'une grande convivialité, qui se finissaient, en général, par un déjeuner dans une brasserie du boulevard Bessières : une parenthèse utile et agréable dans l'enchaînement de nos missions diverses, qui nous éloignent parfois du cœur de notre

discipline et de sa richesse. C'est donc avec une grande émotion que je m'associe à cette dernière édition des « Portraits », en saluant les compétences et le dévouement des membres actuels et passés du comité de rédaction de cette revue. Ils ont hissé *Économie et Management* au niveau des grandes revues professionnelles, ils ont su à chaque numéro offrir un contenu riche et varié apprécié par les enseignants du champ de l'économie et gestion, ils ont, malgré les difficultés, fait rayonner cette publication auprès d'un large public d'universitaires et de praticiens du management. Qu'ils en soient ici très sincèrement remerciés ! Je ne doute pas qu'ils poursuivront leur chemin professionnel talentueux, et que l'esprit d'*Économie et Management* continuera à souffler, sous des formes nouvelles, pour le plus grand bénéfice de notre discipline.



Frédéric Larchevêque

Rédacteur en chef depuis septembre 2011, il est professeur de chaire supérieure économie et gestion, classe préparatoire ECT au lycée Jules-Michelet, Vanves

Mon histoire avec *Économie et Management* a en fait commencé avant la naissance de la revue en 2004. Je suis en effet entré au comité de rédaction de la revue *Tertiaire* en 1999 à la demande de Claude Nava et après avoir passé un « entretien » avec Françoise Vigier, alors rédactrice en chef. *Tertiaire* – revue née avant internet et les moteurs de recherche – ne produisait que très peu d'articles originaux, l'essentiel du travail des rédacteurs consistait à sélectionner des articles déjà parus dans différentes revues et à esquisser des pistes d'application pédagogique pour nos collègues de l'enseignement technologique et professionnel. Mon apport à cette revue fut, il faut bien le dire, assez modeste, la rédaction de quelques articles à dominante économique et la prise des premiers contacts avec les éditeurs pour créer une rubrique dédiée à la présentation des ouvrages parus en économie et gestion. Il n'en demeure pas moins que *Tertiaire* était connu et consulté, c'était un honneur de faire partie de cette équipe. J'y ai beaucoup appris.

Toutefois, deux phénomènes ont, selon moi, précipité la fin de *Tertiaire* et conduit à la naissance d'*Économie et Management* : l'émergence de ressources numérisées de plus en plus abondantes a d'abord rendu plus superflu le travail de compilation effectué par la précédente équipe, mais surtout, s'est fait jour une volonté affirmée de gagner le combat de la légitimité scientifique, non pas tant pour la revue en elle-même, mais pour l'ensemble des disciplines et des parcours de formation dont l'économie et gestion est en définitive le carrefour et le vecteur. Il s'agissait de nous appuyer sur les deux piliers indissociables de l'enseignement technologique tertiaire, le « savoir » et le « faire », pour créer quelque chose de nouveau dans lequel l'ensemble de nos collègues d'économie et gestion pourraient se retrouver, échanger des pratiques et trouver une matière riche et pérenne, utile à l'enrichissement de leurs cours et à l'actualisation de leurs connaissances. Les bases d'une structure en rubriques étaient là : au dossier thématique conçu pour identifier chaque numéro, l'aspect savoir scientifique propre aux regards croisés des différentes disciplines de l'économie et gestion et à « En pratique », l'exploration du savoir-faire pédagogique et

didactique des professeurs dans le respect du cahier des charges que sont les programmes officiels. Seul vrai point commun avec *Tertiaire*, le cœur de cible, il demeurerait le même, les professeurs d'économie et gestion des lycées technologiques et professionnels.

En 2004, la revue *Économie et Management* a donc succédé à la revue *Tertiaire* avec une maquette, une équipe et une ligne éditoriale totalement renouvelées. Je restais le seul membre de *Tertiaire* à poursuivre l'aventure...

Placée sous l'égide de Claude Nava, IGEN, elle était dirigée par un nouveau rédacteur en chef, en la personne d'Hervé Kéradec, qui avait piloté la transition et la refonte de la revue en lien permanent avec le CNDP (devenu Réseau Canopé par la suite). Le comité de rédaction était constitué de deux types de membres : les premiers, responsables des rubriques nouvellement créées, qui venaient donc compléter les dossiers thématiques ; les autres membres étant chargés d'établir des liens avec l'enseignement professionnel ou de maintenir une veille disciplinaire. Quant à moi, j'avais accepté de me consacrer à la nouvelle rubrique « En pratique » définie

par un cahier des charges précis. Point de « leçon » prête à l'emploi, dans notre esprit, cela n'existe tout simplement pas, le métier de professeur n'est pas celui d'un récitant, mais se caractérise par le déploiement d'un projet global qui prend appui sur des élèves ou étudiants tous différents. En contribuant à faire remonter jusqu'à la communauté des professeurs d'économie et gestion les trésors d'imagination pédagogique déployés sur le terrain pour favoriser la réussite des élèves,

ainsi que les réflexions didactiques adaptées à un meilleur enseignement des différentes disciplines de l'économie et gestion, la finalité de la rubrique était de semer des idées exploitables et de participer à leur enrichissement permanent. Pendant quinze années, j'ai donc animé cette rubrique, la seule rédigée intégralement par ses lecteurs et par des professeurs en poste en lycée technologique ou professionnel. Les échanges avec les auteurs m'ont bien sûr passionné, mais m'ont également appris une grande partie de ce que je sais aujourd'hui du métier de professeur. Je souhaite donc exprimer ma gratitude à tous ceux qui m'ont mis sur la piste de ces expériences – IGEN,

**Semer
des idées
exploitables
et participer
à leur
enrichissement
permanent**

IPR-IA, IEN, professeurs –, mais aussi à tous les auteurs – plus de 160 – que j'ai eu plaisir à accompagner dans leur travail d'écriture.

Je suis devenu rédacteur en chef de la revue par hasard et un peu par surprise. Hervé Kéradec avait donné une nouvelle orientation à sa carrière en devenant IPR-IA, il ne lui était plus possible de cumuler ses nouvelles fonctions avec celles de rédacteur en chef. Je comprends mieux, aujourd'hui que notre travail s'arrête, à quel point ce fut un crève-cœur pour lui. C'est ainsi qu'en 2011, Claude Nava m'a demandé de prendre le relais, ce que j'ai accepté sans hésiter, sûr d'être épaulé par une équipe solide et bienveillante. Il ne me revient pas de commenter le travail que j'ai pu accomplir pendant ces sept années dans cette mission. Mais, puisque nous en sommes au bilan, j'ai parcouru ma collection de numéros et ce qui m'a particulièrement frappé, c'est l'étonnante actualité des thématiques que nous avons pu couvrir et la pérennité des articles publiés. Quelques exemples en nous limitant

à un dossier par année : « Réseaux sociaux et identités numériques » (octobre 2011), « La confiance » (juin 2012), « Les enjeux des données numériques » (avril 2013), « Les figures de l'entrepreneur » (juin 2014), « Le leadership » (avril 2015), « La mercatique au XXI^e siècle » (janvier 2016), « Le bonheur au travail » (janvier 2017), « Parité et performance » (janvier 2018).

Offrir à nos lecteurs une revue de qualité n'aurait pas été possible sans le soutien de notre éditeur Réseau Canopé et plus précisément de Sophie Roué, chef de projet éditorial, d'Emmanuelle Geffard ou encore de Catherine Rastier qui, chacune dans son rôle, se sont toujours montrées réactives à nos demandes et soucieuses de nous aider à concrétiser nos différents projets de développement.

Et puis, que dire de l'équipe que nous avons formée, toutes ces années et que j'ai eu l'honneur de diriger... Je n'ai que ces mots pour qualifier ses membres : compétence, efficacité, responsabilité et humour. Nos nombreux fous rires des comités de rédaction me manqueront. Merci pour tout !



Sébastien Begey

Membre du comité de rédaction depuis septembre 2014, il est inspecteur de l'Éducation nationale, économie et gestion, académie de Paris ; pilote académique de la liaison bac pro/BTS

En participant à la revue *Économie et Management*, j'ai toujours cherché à rendre plus visible la voie professionnelle en économie et gestion, notamment au travers de la rubrique « En pratique » : la pédagogie de projet, la didactique professionnelle, l'apprentissage par le « faire », la simulation d'entreprise en formation, le développement de compétences dites transversales par l'activité professionnelle, l'intégration des connaissances économiques et juridiques dans les activités d'apprentissage, etc.

La rédaction d'articles ou l'appui aux professeurs chargés de leur rédaction n'a pas toujours été facile : rendre accessible une pratique pédagogique en quelques paragraphes est effectivement un exercice

qui demande clarté, précision et concision. Mais cet exercice constitue un réel moment de recul sur son action et sa pratique, que l'on soit professeur ou inspecteur. Un bénéfice donc à la fois côté lecteur et côté rédacteur. La revue *Économie et Management* a amené les lecteurs à une réflexion à la fois sur des questions disciplinaires, didactiques et pédagogiques qui doit se prolonger.

Et si l'on devait continuer le « En pratique » en voie professionnelle, les réflexions autour des manières d'apprendre et du passage par le « faire » pour acquérir des compétences (sans doute moins naturel dans le secteur des services que dans celui de la production) méritent d'être poursuivies.

**Un bénéfice
à la fois côté
lecteur et côté
rédacteur**



Hervé Kéradec

Rédacteur en chef de 2004 à 2010, puis chef de la rubrique « Perspectives », IA-IPR, il est agrégé d'économie et gestion et docteur en sciences de gestion

Le premier numéro d'*Économie et Management* sort en octobre 2004 et répond à la volonté de créer une revue tout à fait nouvelle, à la fois scientifique, pédagogique, didactique et informative. Chaque numéro est ainsi composé de cinq rubriques scientifique, didactique, pédagogique et informatique : le « Dossier » vise à faciliter l'accès des professeurs à une connaissance scientifique à jour alors que les savoirs sont très évolutifs dans les sept champs scientifiques de notre discipline ; « En pratique », présente d'autres stratégies possibles d'enseignement ; « Portrait », à travers l'histoire de parcours professionnels réussis d'élèves issus des voies technologique et professionnelle, montre toute la variété de ces voies ; « Perspectives » donne la parole aux plus grands professeurs en éducation, montre les enjeux et les richesses de l'économie et gestion ; enfin « Noté pour vous » offre de notes de lectures variées et des recensions de sites internet intéressants.

Cette maquette a duré près de quinze ans, elle a constitué un excellent cadre pour répondre aux attentes des professeurs. Si j'avais un regret, ce serait de n'avoir pas davantage développé la didactique de l'économie et gestion qui reste encore à construire, comme le soulignait déjà Jean-Pierre Astolfi dans un entretien d'octobre 2006 (n° 121, consultable en ligne). Nous sommes loin des grandes didactiques des mathématiques, des lettres ou de l'éducation physique et sportive (EPS), mais il faut reconnaître que notre discipline est encore très jeune et très composite.

Au fil des années, des sujets très variés ont été traités pour accompagner les réformes et les évolutions technologiques,

de grands auteurs et d'éminents professeurs ont contribué à *Économie et Management*, qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Je voudrais remercier aussi les équipes techniques du Centre national de documentation pédagogique (CNDP) puis de Réseau Canopé, avec qui nous avons créé et fait vivre *Économie et Management*, les secrétaires de rédaction qui se sont succédé pour vous offrir une revue agréable, à l'orthographe presque parfaite. Merci aussi à la « *dream team* » qui m'a accompagné comme rédacteur en chef de 2004 à 2010, pour faire vivre une revue attrayante, fiable et vivante. Par la suite, j'ai eu l'opportunité de réaliser

de grands entretiens qui resteront accessibles en ligne et c'est heureux car leur relecture atteste, – s'il fallait le prouver encore – que la réflexion profonde dépasse le temps court et nourrit longtemps la réflexion ; le dernier entretien de ce numéro en est l'exemple, quand le grand psychologue Pierre Vermersch parle de l'explicitation, le grand œuvre de sa vie.

Économie et Management s'éteint, comme nombre de revues papiers dans un monde qui devient numérique. D'autres formes

éditoriales lui succéderont, car la soif de savoir demeure, et une connaissance scientifique intelligemment didactisée est plus que jamais nécessaire alors que le spectre de l'irrationnel et des passions obscures est toujours bien vivant. Mais notre désir de comprendre le monde et d'agir sur lui ne s'émousse pas. Goûter la saveur des savoirs reste un des plus grands moments de la vie de l'esprit, qui perdure au-delà des techniques qui les portent – pierres taillées, manuscrits, livres imprimés, internet – ; la quête du savoir est infinie.

**Une
connaissance
scientifique
intelligemment
didactisée est
plus que jamais
nécessaire**



Isabelle Fermas

Rédactrice en chef adjointe depuis septembre 2013, elle est professeure agrégée d'économie et gestion, BTS Commerce international au lycée Jules-Siegfried, Paris

Juin 2013. Je me préparais à un été studieux ; j'allais prendre en charge un module d'enseignement dans la toute nouvelle classe prépa ATS qui s'ouvrait dans le lycée dans lequel j'exerçais alors. Le téléphone sonne... Pierre Vinard, inspecteur général, me proposait de devenir rédactrice en chef adjointe d'*Économie et Management*. Bien sûr, Pierre, très enthousiaste, était persuadé que j'avais les compétences pour assurer la mission. Je savais que j'avais une bonne capacité de travail, mais allais-je pouvoir suivre le rythme ? J'ai contacté Frédéric Larchevêque pour échanger avec lui sur le contenu du poste... Le projet était séduisant, Frédéric avait l'air « carré », j'ai accepté de relever le défi.

Mes principaux objectifs étaient d'améliorer la visibilité de la revue sur internet et de participer au travail de relecture. Concrètement : rédiger des brèves, lire et relire des textes, échanger des milliers de mails... Et consacrer de nombreuses soirées et week-ends au travail pour *Économie et Management*, pendant cinq ans.

Il y a un an, Réseau Canopé a exprimé sa volonté d'arrêter la publication de l'ensemble de ses revues d'ici la fin 2018. Nous étions en train de travailler à une refonte de la

maquette. Cette annonce nous a stoppés net dans notre élan. Un peu sonnés, nous avons cependant décidé de continuer à publier les derniers numéros avec le même engagement, jusqu'au bout.

Je retiendrai de cette expérience les vertus d'un travail réellement coopératif, l'entraide, l'absence de jugement de valeur et un regard critique toujours constructif, pour rendre un travail de qualité.

**Je retiendrai
de cette
expérience
les vertus
d'un travail
réellement
coopératif**

Je n'oublierai pas les liens créés et développés au fur et à mesure des numéros avec les webmasters, les auteurs, le personnel de Réseau Canopé notamment Sophie Roué, chef de projet éditorial, et surtout, les membres du comité de rédaction.

J'ai beaucoup appris : ne pas trop stresser quand un auteur est hors délai, gérer les « commandes » inopinées, préserver l'équilibre vie privée-vie professionnelle... Un vrai challenge !

De l'investissement mais aussi beaucoup de plaisir à travailler au sein d'un collectif pleinement déterminé à faire paraître la revue dans les délais et toujours dans le respect de la ligne éditoriale. On a ri aussi. Beaucoup. Souvent des bons mots de Laurence... Ce fut une belle et riche aventure humaine.



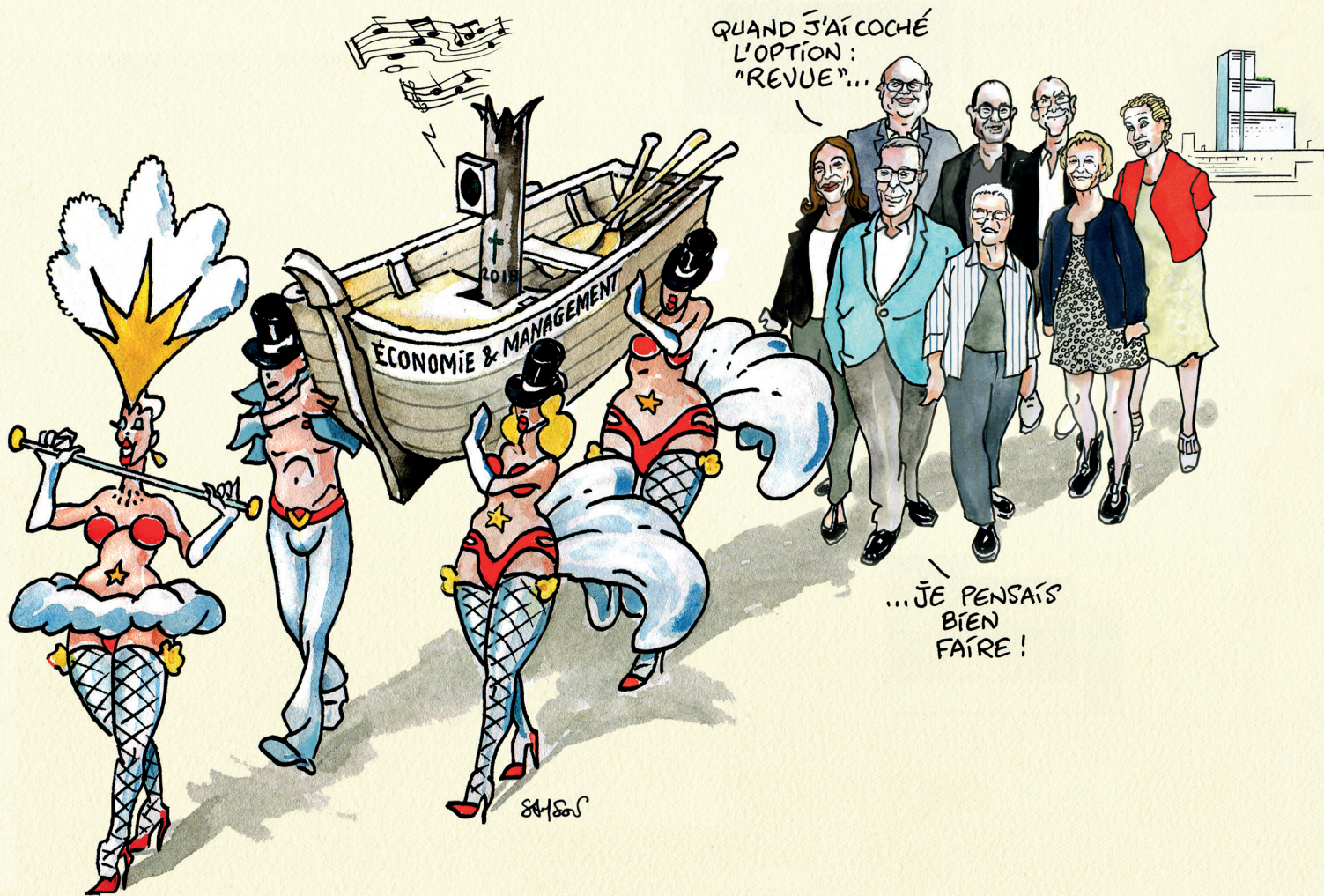
Dominique Larue

Membre du comité de rédaction depuis septembre 2004, elle est professeure agrégée d'économie et gestion retraitée

Après une longue carrière au service à la fois de la formation des jeunes (professeur en BTS Action commerciale puis MUC au lycée Arago de Paris de 1996 à 2008), de la formation continue des enseignants (formatrice à l'IUFM de Créteil et formatrice MAFPEN à Créteil puis à Paris dans le domaine commercial) et de l'institution (membre des jurys de CAPET option C aux concours internes et externes, et de commissions

de réforme ou de création de BTS), j'ai intégré le comité de rédaction d'*Économie et Management*, ce qui m'a permis de continuer à m'impliquer dans la formation des enseignants.

Pour la rubrique « Noté pour vous », j'ai ainsi collecté des fiches de lecture et rédigé des présentations de sites internet dans l'espoir de donner envie à nos collègues de se connecter et d'enrichir leur enseignement.



Nikola Krtolica

Photographe

Lorsque j'ai démarré mon activité de photographe il y a dix ans, mon premier travail régulier a consisté à réaliser les portraits pour la revue *Économie et Management* et c'est à cette occasion que j'ai déclaré mon activité. À l'époque, c'était Martine Le Hémonet qui s'occupait de ces portraits, une voisine d'une photographe que j'assistais, rencontrée un peu par hasard. Sa bienveillance m'a donné confiance en moi et dans mon activité. Quelques années plus tard, c'est Laurence Garnier qui a repris le

flambeau de la rubrique « Portrait ». Nous nous sommes rapidement très bien entendus et avons eu grand plaisir à travailler ensemble. Une quarantaine de portraits plus tard, j'ai toujours autant de plaisir à passer un moment avec Laurence et l'interviewé du trimestre. À chaque rencontre avec des ex-étudiants, j'ai pris un peu de temps pour découvrir leur parcours afin de réussir la photo qui les mettrait le plus en valeur. C'est pour sûr une belle expérience humaine qui va me manquer !



Laurence Garnier

Membre du comité de rédaction septembre 2010, elle est professeure agrégée d'économie et gestion, BTS Négociation et digitalisation de la relation client à l'École nationale de commerce

J'ai rejoint l'équipe de la revue *Économie et Management* à l'invitation chaleureuse de mon ex-collègue et ami Hervé Kéradec. J'ai tout de suite été bien accueillie et intégrée à l'équipe en place de la revue. La rubrique « Portrait » se consacre, dans chaque numéro, au parcours professionnel d'un ancien étudiant ayant suivi la voie technologique et/ou professionnelle, au service de la confiance à donner tant aux étudiants qu'aux enseignants de ces types d'études.

En charge de cette rubrique des portraits d'anciens étudiants de BTS tertiaires, j'ai eu un plaisir immense soit à retrouver d'anciens étudiants de BTS Force de vente devenu NRC, soit des anciens étudiants que je ne connaissais pas, puisqu'issus d'autres filières, que me recommandaient des collègues (CI, MUC, Communication, Tourisme, etc.).

Dans tous les cas de figure, ce fut un étonnement renouvelé de (re)découvrir ces différents jeunes que tous les collègues ont contribué à former et qui ont réussi des parcours riches et variés. Tous m'ont confié être « bien dans leur peau » de jeunes professionnels aux carrières souvent impressionnantes.

Tous aussi, sans exception, ont exprimé leur gratitude envers les enseignants qui leur avaient donné, outre le savoir et les compétences, confiance en eux, estime d'eux et les avaient fait ainsi grandir et s'épanouir. La richesse de ces rencontres, en présence à chaque fois de Nikola Krtolica, photographe plein de talents, d'enthousiasme et d'empathie pour les « interviewés », m'a mis du baume au cœur puisque j'ai pu être le témoin privilégié de l'incontournable utilité de notre beau métier d'enseignant.

Outre la réalisation de l'exposition « Les portraits de la réussite », j'ai contribué à l'élaboration de plus de trente portraits transformés en affiches mises à disposition en ligne de tous les enseignants qui le souhaitent par les services de Réseau Canopé. Ces affiches exposées dans les établissements permettent d'illustrer la diversité des parcours de formation proposés en économie et gestion, tant dans la voie professionnelle que dans l'enseignement technologique tertiaire, et de témoigner de la façon la plus éclatante de la multitude des voies de la réussite offertes dans ces métiers.

Ces affiches mettent en valeur la variété des parcours et des orientations professionnelles présentées : entrepreneur, contrôleur de gestion, responsable commercial, directeur d'une FNAC, professeur d'économie et gestion, consultant, agent de transit international, concepteur d'applications informatiques, community manager, etc.

L'ensemble des portraits témoigne de la richesse de leur formation et du corpus de compétences qu'ils ont su faire fructifier durant leur poursuite d'études et dans leur mobilité professionnelle. Certains ont reçu une formation initiale au sein de la voie professionnelle pour poursuivre ensuite leurs études, d'autres sont de « purs produits » de la voie technologique, et d'autres encore n'ont rejoint les disciplines de l'économie et gestion qu'au niveau de l'enseignement supérieur.

Mais tous, à un moment ou à un autre, ont trouvé dans les études qu'ils ont suivies, les diplômes qu'ils ont obtenus, les compétences techniques et le savoir être qui leur servent encore aujourd'hui dans leurs carrières respectives.

Contribuant à valoriser la qualité des enseignements et des professeurs qui les assurent, cette riche série de portraits très variés gardera sa vocation à montrer aux actuels étudiants qu'il est possible de réussir sa carrière

professionnelle, quelle que soit la voie empruntée durant les études technologiques et professionnelles tertiaires.

Je conclurai par un double admiratif et reconnaissant remerciement.

J'adresse le premier à mes collègues de la revue qui, sans jamais compter leurs heures de travail, ont contribué dans les diverses rubriques, à fournir des dossiers d'extrême qualité qui auront servi, à n'en point douter, à de très nombreux collègues. Nos réunions mensuelles étaient, à chaque fois, l'occasion d'échanges intellectuels riches et de partages conviviaux et joyeux.

J'adresse le second à tous nos étudiants – anciens, présents et futurs, interviewés ou non –, autant pour ce qu'ils acceptent de recevoir de nous que pour ce qu'ils nous apportent en échange !

**J'ai pu être
le témoin
privilegié de
l'incontournable
utilité de notre
beau métier
d'enseignant**



Gaëlle Teisseire

Membre du comité de rédaction depuis septembre 2016, elle est professeure agrégée d'économie et gestion, en détachement de l'académie de Paris et en contrat local à l'École française internationale de Mumbai depuis novembre 2017

Été 2016 : nous échangeons par courriel avec Pierre Vinard au sujet d'un projet d'article (écrit un peu plus tard à quatre mains avec Stéphane Derocles et consacré à la classe inversée). Il m'a alors proposé d'intégrer le comité de rédaction. Lorsque l'on a déjà eu la chance de travailler pour Pierre, on risque fort de récidiver... et j'ai évidemment accepté.

De l'autre côté du rideau, c'était à la fois très intimidant et bougrement intéressant. J'étais un peu comme la petite souris, je prenais des notes. Jusque-là je m'étais contentée de brandir les arguments d'autorité défendus par la revue puis je me retrouvais au cœur du réacteur, avec un sentiment d'usurpateur. Les conversations planaient haut, tant sur le fond des articles en préparation, que sur la complexité des contraintes éditoriales à respecter. Et au beau milieu de ce bouillon d'informations, le café et les petits gâteaux, saupoudrés de blagues à mourir de rire (le sens de l'humour de certains membres fait contrepoids à leur expérience impressionnante). Le temps que je comprenne la mécanique de précision de ces instants précieux d'édition, on nous en annonçait la fin. J'ai tout de même eu le plaisir de monter quatre rubriques numériques, qui, je l'espère, auront donné envie

Les conversations planaient haut

à des collègues de tenter de nouvelles expériences avec leurs élèves. J'en profite pour remercier très sincèrement les professeurs qui ont accepté de témoigner de leurs pratiques. Sommeil et week-end étaient souvent un peu hypothéqués au passage... Juste pour le bien commun, pour le plaisir de partager son savoir-faire. Bel esprit ! Malheureusement, la revue s'arrête déjà. Elle fait, pour moi, partie des phares et des points de repères, dans un métier passionnant, foisonnant, complexe et sur lequel j'ai encore tant à apprendre. L'exégèse des réformes, l'identification de champs de recherche pertinents et durables, les témoignages

pour s'inspirer et trouver le courage de renouveler sa pratique régulièrement, le lien avec le milieu professionnel, les portraits qui nous servaient à prouver à nos ouailles que « oui, c'est possible, il faut croire à ses rêves »... Où allons-nous les trouver désormais ?

À Mumbai pour quelque temps encore, je mesure que nous autres professeurs d'économie et gestion savons faire beaucoup de choses, sans forcément en avoir conscience. Nous n'osons pas toujours assez. Notre polyvalence est une grande chance, l'adaptation est dans notre ADN. Il faudra continuer de parler de notre beau métier, il faudra créer d'autres revues.